

Le climat, la biodiversité, la Terre et nous.

Un postulat de départ erroné :

Depuis le milieu du XVIII^e siècle le développement de notre civilisation s'est orienté, à travers les principaux secteurs qui la représentent, vers un état d'esprit visant à nier progressivement et de plus en plus fermement le monde subtil du vivant, celui qui ne **se voit pas** ou ne se **compte pas**.

En effet, dès que le chimiste Lavoisier eut la "sombre" idée de neutraliser l'existence de l'essence même de l'air que l'on respire, c'est-à-dire l'azote, la vapeur d'eau, la lumière, et de prendre en compte essentiellement l'oxygène comme gaz de vie, les scientifiques modernes ont orienté leurs recherches sur ces bases tronquées dans de nombreux domaines tels que l'agriculture, l'alimentation, la médecine, l'énergie, etc...

Des conséquences innombrables :

Ceci nous amène aujourd'hui dans une incompréhension, entre autre, des mécanismes de régulation du climat de notre mère La Terre, qui commence, semble-t-il, à avoir de la fièvre.

Comment peut-on imaginer que 78% de l'air que l'on respire ne servirait à rien ?

Est-ce que la vie pourrait se manifester sans le concours de ce gaz appelé AZOTE (de A et ZOE = absence de vie), représentant les 4/5^{ème} de notre environnement aérien ?

Que dire du 1/5^{ème} restant nommé Oxygène et des miettes coincées entre les deux désignées comme gaz rares ?

Comment expliquer pourquoi, dans ce mélange qui nous a nourri et fait grandir jusqu'à nos jours, le pourcentage de vapeur d'eau, indispensable pour l'apparition de la matière sur Terre et qui peut s'avérer conséquent en fonction des contextes, ne soit pas pris en compte dans la composition de l'atmosphère.

Est-ce qu'il n'y a pas eu confusion entre l'oxygène et la vapeur d'eau (H_2O). L'oxygène n'a jamais été un gaz de Vie car il oxyde (destruction, radicaux libres), alors que l'azote anime (construction, protéines).

Depuis, toutes les analyses de l'atmosphère, dont celles du GIEC, se font sur une base d'air sec, ce qui est une hérésie. On s'est basé sur la " vision morte" de Lavoisier et occulté celle de Priestley, qui parlait de " la bonté de l'air" au service de la Vie.

Mais comment en est-on arrivé à une telle situation ?

Un des problèmes majeurs à l'origine **de cette confusion générale** est que le climatologue n'est pas un prof de math, que le biologiste n'est pas un diététicien, que le médecin n'est pas un agriculteur, que l'agriculteur n'est pas un physicien, etc...

La spécialisation, sans prendre en compte l'ensemble des contextes, souvent par ignorance, suite à un "formatage" professionnel, fait perdre la notion de cohérence en nous isolant de notre

propre identité, nous entraînant ainsi dans une course éffreinée inconsciente de "perdre sa vie à la gagner" ...

Et pourtant, comment ne pas faire le lien entre la présence du fer dans les globules rouges qui donne sa couleur à notre sang et sa capacité à réagir au magnétisme terrestre ainsi qu'aux ondes électromagnétiques de notre environnement ?

Notre corps est "baigné" dans un volume de 4 à 5 litres de sang. Ce liquide sacré, qui nous anime, est réparti dans l'ensemble de nos organes et, par la présence du plasma et de tous ses composants, permet de capter et de transmettre des messages à des vitesses similaires à celle de la lumière.

Cet énorme réseau de capillaires, d'après les travaux de Krogh, peut être évalué à 100 000 kms et la superficie à 6 000 m², offre un aspect de l'impact que peuvent avoir les différents champs magnétiques, électriques ou électromagnétiques sur cet extraordinaire système d'irrigation. Et que dire encore des 2 litres de lymphe et des 28 litres de liquide intra et extra cellulaire ?....

On peut constater ainsi dans chaque élément porteur de Vie sur la planète, l'organisation de réseaux de distribution tous "construits" de la même manière. Le plus simple est d'observer une feuille d'arbre comme le platane, de vigne ou de légumes comme le chou ou la laitue, pour se rendre compte du principe de l'expression de la Vie avec une telle intelligence, persévérance et beauté, que l'on peut faire des liens du microcosme au macrocosme.

On peut ainsi les comparer au réseau organisé autour d'un fleuve, de la source à son embouchure, ainsi qu'aux différents courants marins au sein des océans dont l'importance est capitale pour le maintien de l'équilibre thermique de la planète.

Les liens qui nous relient à la Terre :

Il est urgent de prendre conscience que l'Homme dans sa conception est le reflet de sa Mère la Terre. Les deux sont indissociables, les problèmes de l'un se répercutent sur l'autre : l'esprit de paix ou de guerre des humains génère une ambiance similaire sur la planète. **En agissant sur l'ambiance d'un lieu, on agit par répercussion sur le ressenti des humains qui par réaction ont un impact sur l'environnement. C'est la base de l'Epigénétique, tel que nous le démontre Bruce Lipton dans son livre "La biologie des croyances".**

C'est pourquoi, par exemple, les centrales nucléaires ont un effet dévastateur sur l'ensemble du monde vivant dans l'air, l'eau, la terre et tout ce qu'on ne voit pas. Il faut savoir **que plus de 40 % de l'eau douce des rivières françaises est « consacré » au refroidissement des centrales**, une partie s'élevant sous forme de vapeur dans l'atmosphère et, le reste, de qualité douteuse, en retournant vers les lieux de pompage réchauffe ainsi l'ensemble de la vie aquatique qui, très sensible aux variations de température, perturbe brutalement des biotopes installés progressivement depuis des millénaires. A ceci s'ajoute l'épuisement de nos réserves d'eau douce souterraine par l'exploitation insensée de l'eau en bouteille, l'absurdité des cultures irriguées industrielles surtout dans les zones de marais, et la pollution dramatique incontrôlable des rejets des stations d'épuration loin d'être performantes dans leur capacité d'éliminer des produits dangereux tels que les hormones de synthèse, résidus médicamenteux, antibiotiques

utilisés aussi bien chez les humains que chez les animaux et les végétaux ! Il ne faut pas oublier non plus les pollutions chimiques, mercure et autres, des exploitations minières qui sont rejetées dans les rivières et les mers (boues rouges toxiques ...)

Suite à cet état de l'eau dans la nature, nous mettons en place des procédés de traitement chimique (chlore, sels d'alumine...) pour avoir de l'eau « aux normes » au robinet. Cette eau, loin d'être un produit sain, aggrave ainsi la situation dans laquelle nous nous sommes laissés entraîner par ignorance et naïveté.

Le cycle de l'eau :

Un des facteurs les plus importants permettant la circulation d'un liquide, quel qu'il soit, en plus de la gravité, est la variation de température. En effet, nous savons que l'eau chaude monte, et par conséquent, descend en se refroidissant : c'est le principe de thermosiphon, véritable moteur énergétique qui se manifeste aussi bien à travers la germination de la plus petite graine que dans la sève d'un grand arbre ou encore dans le cycle de l'eau par l'évaporation dans les nuages et la pluie, les courants marins ...

Chaque variation de température génère une variation de pression et vice versa, chaque variation de pression engendre un changement de température et donc un déplacement, en l'occurrence, des molécules d'eau sous forme de vapeur dans les nuages.

L'hiver, l'air que nous aspirons se réchauffe dans nos poumons, avec 4 battements cardiaques en moyenne pour un temps de la respiration, refroidi notre sang et participe ainsi à une bonne circulation de l'énergie dans notre corps.

Il en va de même pour la respiration de la terre avec le cycle de l'eau dans la formation des nuages, leur déplacement de la ceinture verte équatoriale vers les pôles maintenant ainsi un taux de vapeur d'eau variable localement mais constant globalement dans l'ensemble de notre environnement. Ce taux de **vapeur d'eau**, responsable à plus de **99,41% de l'effet de serre**, comme nous le démontre le scientifique René Giraudon, est l'élément moteur qui va réagir aux variations de l'activité solaire arrivant sur notre planète sous forme d'ondes électromagnétiques permettant à la Vie de se manifester dans une température moyenne, entre le plus chaud et le plus froid de 14° environ au niveau de la lithosphère, couche de la croûte terrestre. S'il n'y avait de vapeur d'eau dans l'atmosphère, donc pas d'effet de serre, nous serions gelés en permanence, car au-delà de la ionosphère la température est de - 273°. Le problème est que, comme beaucoup d'autres climatologues remettant en cause la "théorie carbonne", M. Giraudon ne prend pas en compte le fait que le **soleil est froid**, fait démontré depuis plus de 2 siècles et facilement observable car plus on s'éloigne de la terre et plus il fait froid.

En effet, de nombreux scientifiques, dont l'astronome **Sir Williams Herschel**, Louis Claude Vincent, Jeanne Rousseau... nous expliquent que le soleil est froid et noir et qu'il émet des ondes électromagnétiques sonores et lumineuses, qui en traversant la ionosphère deviennent lumière et chaleur, grâce à la présence de la vapeur d'eau dans l'air, **car la molécule d'eau est très sensible au magnétisme et électromagnétisme** comme nous l'explique **Jacques**

Collin dans son livre fabuleux : *L'Insoutenable vérité de l'eau* : « la molécule d'eau possède 2 polarités qui sont la base de tout le fonctionnement de la matière de notre univers. C'est grâce à ces forces naturelles contraires et complémentaires que notre monde a pu se construire et infiltrer la vie et sa conscience. »

Bizarrement, lancé le 14 mai 2009 par une fusée Ariane 5, le **satellite européen Herschel** observa le ciel pendant plus de trois ans. William Herschel est l'astronome britannique qui découvrit, en 1800, l'existence des rayons infrarouges en observant le **soleil**. Son domaine de longueur d'onde lui permettait d'observer les corps et phénomènes les plus **froids** de l'univers.

“ **L'eau apparaît là où la Vie le demande** ”, c'est l'élément qui fait le lien avec le “non-visible”. La quantité d'eau sous forme de vapeur dans l'air n'est pas stable et peut varier rapidement en fonction des contextes. Les “ anciens ” savaient faire arriver la pluie salvatrice. Maintenant, les modes de fonctionnement de notre société sont tellement éloignés de la Nature que la Vie se meurt et l'eau ne communique plus de manière harmonieuse avec la Terre. Pour des raisons de rééquilibrage elle peut arriver brutalement sous forme d'orages de grêles, de tornades, d'inondations...

Les ondes et le climat

Deux scientifiques français, **Elisabeth Nesme-Ribes** et **Gérard Thuillier**, auteurs du livre *Histoire solaire et climatique* Éditions Belin, montrent comment la courbe des températures de l'atmosphère terrestre **suit** parfaitement celle de l'activité solaire, grâce aux recherches qu'ils ont effectuées sur la période du XVIIe siècle jusqu'à la fin des années 60.

Puis l'observation de ces deux courbes nous montre qu'ensuite il y a **une augmentation de la température sans augmentation de l'activité solaire**.

On sait aujourd'hui que l'activité solaire diminue régulièrement alors que globalement la température sur la terre augmente, mais on ne sait pas l'expliquer clairement, alors on se perd dans des raisonnements de grandes complexités aussi contradictoires les uns que les autres.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on peut en déduire les conclusions suivantes : aux **ondes électromagnétiques naturelles** solaires est venue s'ajouter une quantité d'ondes **artificielles** augmentant de manière exponentielle.

En effet, depuis les années 60, l'exploitation des différentes couches de l'atmosphère comme moyen de transport des ondes radios de la plus basse à la plus haute des fréquences, et dans tous les domaines de l'activité frénétique de l'homme moderne, génère une agitation des molécules de vapeur d'eau de notre environnement comparable au principe du four à micro-ondes.

S'appuyant sur les découvertes de Nicolas Tesla, les militaires utilisent ce principe à des fins de « guerre climatique » depuis une cinquantaine d'années, ce qui correspond au début de cette élévation de la courbe de température de la terre, différente de celle de l'activité solaire.

Le pouvoir d'agir sur le climat d'une zone déterminée est devenu monnaie courante chez les dirigeants des grandes puissances mondiales actuelles (un responsable chinois de l'organisation des jeux olympiques dans son pays s'est vanté de pouvoir garantir le beau temps pendant toute la durée des jeux !)

Ces dix dernières années, nous sommes arrivés à une exploitation des ondes radio d'une telle importance qu'il semblerait que les mécanismes régulateurs naturels ne peuvent plus gérer une croissance aussi brutale des ondes électromagnétiques.

Au cours de la dernière décennie, le nombre de téléphones portables est passé de 2,5 à plus de 5 milliards. En effet, ces multiples ondes voyagent par rebondissements entre les différentes couches d'air (chacunes séparées, selon Viktor Schaubberger, par une **mince pellicule d'eau à 4°**) qui enveloppent la terre, comme un immense condensateur, et arrivent jusqu'à la ionosphère, véritable « peau » protectrice filtrante, couche la plus éloignée de nous grâce à laquelle la vie peut s'exprimer de manière harmonieuse avec son environnement naturel.

Un chef d'État a même déclaré publiquement au cours de l'été 2007, que « son pays » se gardait le droit de faire exploser une charge nucléaire à très haute altitude (ionosphère) afin de détruire les moyens de communication (ondes électromagnétiques) de ses ennemis potentiels.

Il faut savoir que la gestion de l'attribution pour l'exploitation des bandes de fréquences radios se fait par un organisme dépendant de l'ONU. Pourquoi..?

Rappel sur le nucléaire :

Il est judicieux de rappeler que l'exploitation **de l'énergie nucléaire ne sert qu'à chauffer de l'eau et les déchets radioactifs à fabriquer des armes.** N'y a-t-il pas d'autres moyens pour chauffer de l'eau ? Comment expliquer qu'un pays comme le Japon, qui se trouve sur le gisement géothermique le plus important de la planète, se soit laissé entraîner dans un énorme programme de construction de centrales nucléaires avec tous les risques liés à son contexte environnemental, particulièrement instable sur le plan sismique, uniquement pour chauffer de l'eau ?

C'est une aberration, d'autant plus que les forages géothermiques diminueraient les risques sismiques en faisant baisser la pression dans le sous sol, associés aux « chaudières » solaires et les économies d'énergie ; le pas vers l'autonomie serait vite franchi.

Le Corps des Mines :

Tant que nous confierons des expérimentations sur les énergies alternatives de types éoliens, solaires ou tous types de recherches sur l'énergie, à EDF et ses consorts sous la dictature scientifique du Corps des mines, nous continuerons à nous enchaîner à des principes de dépendance. Comme le constatait **Viktor Schaubberger**, toute l'exploitation de l'énergie moderne est basée sur le principe de **l'explosion** alors que le principe de l'énergie de la nature est basé sur **l'implosion**.

Il est vrai que la communauté scientifique officielle a du mal à reconnaître quelque chose qu'elle ne peut pas expliquer comme la fusion froide ou l'alimentation pranique. Tant que la composition de l'air et de l'eau n'aura pas été revue et corrigée, ces expériences ne seront pas prises au sérieux. Et pourtant de nombreux chercheurs travaillent dans l'ombre sur les transmutations biologiques, donc la fusion froide, comme l'inventeur italien, Andrea Rossi, qui a mis au point un produit industriel non dangereux, générant en moyenne 15 KW pour une consommation de seulement de 0,5 KW donc 30 fois plus de production que de consommation.

Une centrale nucléaire dont les problèmes liés au démantèlement et au stockage des déchets sont pour le moment pratiquement insolubles, et dont le fonctionnement reste très dangereux, consomme beaucoup plus d'énergie qu'elle n'en produit de la construction au démantèlement ! Cherchez l'erreur ! Faut-il, malheureusement, un accident majeur pour ouvrir les yeux de tous ces irresponsables fanatiques ignorants apprentis sorciers qui continuent à croire dans l'énergie nucléaire et nous entraînent dans une faillite économique sans précédent dans l'histoire de notre beau pays.

Le climat et la photosynthèse :

A ceci s'ajoute le problème de la déforestation et de la terre laissée nue par des pratiques agricoles subventionnées irresponsables qui perturbent gravement la circulation de la vapeur d'eau par les nuages. Cette dernière s'accélère dans son déplacement de l'Équateur vers les pôles, sous formes de " rivières atmosphériques " en ayant tendance à stagner au dessus des pôles , générant ainsi plus de présence de vapeur d'eau donc plus de volume d'ondes captées donc plus de réchauffement... donc augmentation rapide de la fonte des glaces polaires.

Ce mécanisme ne peut que croître, sachant que le règne végétal et le phytoplancton deviennent de moins en moins performant dans le maintien d'un rythme naturel du cycle de l'eau, à cause du bombardement des ondes artificielles qui perturbent leur capacité de photosynthèse.

Sachant que la quasi totalité des semences des cultures vivrières a été remplacée par des OGM, des hybrides ou des semences de variétés inadaptées aux régions où elles sont cultivées, et de surcroît en **monoculture**, elles sont d'autant plus fragilisées et ne peuvent donc plus remplir leur mission.

A ce sujet, le principe de la photosynthèse tel qu'il est enseigné, nous fait croire qu'une plante à besoin de CO² pour fabriquer sa matière. Ce procédé est avantageusement surexploité dans certaines serres hollandaises où l'air ambiant est saturé de gaz carbonique pour augmenter la production de matière végétale, on en déduit par ignorance et naïveté que les végétaux ont besoin du CO² pour se nourrir.

Mais c'est ignorer le rôle du végétal sur terre, affilié au monde sacré de l'eau, responsable du maintien de l'harmonie dans l'air ambiant de notre planète afin que les forces de vie puissent s'exprimer le plus librement possible. Le règne végétal est sur le même plan vibratoire que le deuxième centre énergétique de l'être humain, le chakra sacré, le monde de l'eau, celui de la transmission de la vie, de la sensualité et de la sexualité, celui de notre mémoire originelle dont nous nous sommes de plus en plus éloignés.

Donc dès qu'un déséquilibre dans le monde de l'air, de l'eau ou de la terre, est perçu par les plantes, elles réagissent afin de rétablir les conditions optimum à notre survie en absorbant cet excès de gaz (CO²) car, en réalité, elles utilisent le silicium, pour faire leur matière, absorbent le CO² et le libèrent dans le sol. La plante a donc intérêt à développer un maximum de matière afin de remplir son rôle de réharmonisateur.

Ce phénomène ne peut s'expliquer que si l'on accepte le principe des transmutations biologiques observées par Louis Kervran, exploité expérimentalement pour le retraitement des déchets radioactifs.

En effet, l'origine de l'apparition du silicium semble se produire naturellement dans notre environnement atmosphérique: il serait la synthèse d'éléments issus de la lumière, de l'azote et de la vapeur d'eau condensés par implosion en permanence par des milliards de petits vortex générant ainsi la **fusion froide**.

Le silicium serait donc le premier élément duquel découleraient tous les autres dans la mesure où ce processus de l'implosion n'est pas perturbé par des ondes électromagnétiques artificielles préjudiciables au bon fonctionnement de la photosynthèse. A savoir que le silicium en présence d'eau devient silice, de laquelle découlent les silicates constituant 97% de la croûte terrestre . D'autre part, il semble important de rappeler que le meilleur des engrais azotés est l'air, d'où la nécessité de maintenir un sol cultivé " aéré ", support de bactéries et micro-organismes à l'origine des bons échanges entre la plante et le sol.

Conséquences de la radioactivité :

On peut donc s'interroger très sérieusement sur l'impact que peuvent avoir les particules radioactives (qui émettent des ondes électromagnétiques artificielles sonores) produites par l'exploitation de l'énergie nucléaire sachant que les explosions expérimentales civiles et guerrières se sont faites depuis plus de 60 ans à l'air libre, puis sous terre et en mer.

Voici ce qu'écrit François Trojani dans son livre remarquable « *Une médecine pour demain* » :

« On a pu observer régulièrement une réaction particulière, un signal précis et inhabituel sur la surface du Soleil à la suite des diverses explosions nucléaires auxquelles on a procédé aux Etats-Unis, en URSS, ainsi que dans le cadre des essais français à Reggane, puis à Mururoa. Cette information apparaît dans les observations de la surface solaire, avec un décalage de 100 jours. »

Comment ne pas s'inquiéter de l'augmentation générale sur la planète de ce taux de particules s'ajoutant aux énormes déséquilibres actuels venant perturber les processus d'apparition de la matière ? Les guêpes et les frelons font partie des insectes qui sont insensibles à la radioactivité, alors que les abeilles, les grillons et beaucoup d'autres petits insectes sont très sensibles à une augmentation de la radioactivité artificielle..!

La légère augmentation actuelle du taux de CO² dans l'air que nous respirons s'explique donc par cette perturbation du règne végétal et du monde de l'eau dans sa globalité. Mais il est très

important de rappeler que le taux moyen de CO² dans l'atmosphère est de 0,035 % seulement. Il ne peut donc pas être directement prépondérant dans les variations climatiques de notre planète qui deviennent très perturbées et ne peut pas être non plus à l'origine de la matière végétale sur terre dont la quantité est énorme avec un si faible taux.

C'est pourquoi toutes ces orientations de géoengineering afin de neutraliser le carbone ennemi public n°1 du " dérèglement " climatique n'est qu'une vaste arnaque pour remplir les poches de grands lobbies industriels en quête de bonne conscience. Le pire semble être les épandages dans l'atmosphère de mélanges de particules métalliques et chimiques pour soi-disant voiler les rayons dangereux du soleil, cautionner par le GIEC, complice de la destruction de notre planète. Par contre, au niveau de l'air des grandes villes industrielles associé aux autres polluants (gaz d'échappement, fumées d'usine, combustion de charbon, de déchets ménagers...), les excès de CO₂ participent certainement à la destruction de notre santé, voilant ainsi l'arrivée des ondes lumineuses naturelles sur les zones les plus chargées en maintenant la population dans un stress de survie constant, ce qui accentue notre déconnexion aux forces cosmiques.

Le pouvoir de la pensée humaine :

Mais ne soyons pas trop pessimistes car **toutes ces ondes artificielles sont loin d'être aussi puissantes que celle de la pensée humaine** dont le pouvoir sur l'ensemble de l'environnement est maintenant reconnu par de nombreux scientifiques, comme nous le montre les travaux du professeur Masaru Emoto. La pensée humaine voyage tellement vite que dès qu'elle est émise, elle remplit l'espace instantanément. Nous avons donc la capacité d'agir sur l'atmosphère de notre terre qui n'est autre que le reflet de nos pensées trop souvent habitées par la peur, la tristesse, la colère et la haine.

Mais qu'est-ce qui a pu amener un tel conditionnement ? La notion de discernement et de paix intérieure semble en voie de disparition à vitesse accélérée en lien avec notre société « moderne civilisée ».

L'erreur de la pensée pasteurienne :

Les effets dévastateurs et perturbateurs de la vaccination sur le comportement des êtres humains peuvent arriver, si le terrain s'y prête, à transformer un petit être sain, plein de Vie, très rapidement en " autiste ", venant ainsi grossir le " cortège " des INCOMPRIS. En effet, la glande responsable de notre système immunitaire, est le thymus, relié au chakra cardiaque, d'où le lien avec l'affectivité et les allergies. *Si le cœur se situe entre les poumons, c'est qu'il y a certainement une bonne raison et cela demande réflexion.*

Dès la naissance, un nouveau né va capter les ambiances de l'atmosphère dans lequel il évolue. Le " contexte " de la **première inspiration** va être mémorisé par la glande pituitaire ou hypophyse, tapissant le haut des fosses nasales, chef d'orchestre du système endocrinien. Cette

glande située au niveau du troisième œil détermine la vision de notre " chemin de vie " sur terre.

Dans quelle ambiance naissent la quasi-totalité des enfants « normalisés » ? Quel mode de fonctionnement sera mis en place pour survivre dans ces ambiances ?

La bonne relation affective des parents mais surtout celle de la maman, encore plus si celle-ci allaite son enfant, permettra de construire un terrain stable, fondateur du système immunitaire, qui deviendra le « siège » de l'identité de l'enfant. Cette identité sera donc le reflet des informations véhiculées par les ambiances du contexte environnemental dans lequel évolue l'enfant, perçues par ses sens et enregistrées par son système immunitaire.

Que se passe-t-il lorsque l'on vaccine un enfant ?

Sachant que l'on a rendu obligatoire l'injection de 11 vaccins (plus de 70 souches actives), on envoie dans le système immunitaire de l'enfant, une overdose d'informations extrêmement agressives, en partie OGM, particulièrement déstabilisatrice par des repères nouveaux totalement inidentifiables par l'enfant qui, suivant l'état de son terrain affectif, peut aller jusqu'à la perte de son identité d'où l'autisme. Pour ceux qui « résistent » à cette attaque, ils deviennent rapidement des guerriers conformes à la « pensée pasteurienne » : nous sommes entourés d'ennemis qu'il faut détruire si l'on veut « survivre ». C'est la compétition, la " loi du plus fort ".

La liste des escroqueries et des falsifications de Pasteur n'est plus à faire, elle est connue et reconnue par de nombreux scientifiques dans le monde entier.

Mais pourquoi cautionne-t-on encore le principe vaccinal, dont le principe n'a jamais été expliqué scientifiquement, si ce n'est pour des raisons de profits juteux réalisés par les laboratoires directement et indirectement liés à la vaccination ?

En effet, en plus des maladies générées par les vaccinations qui font « fonctionner le système » dans de nombreux domaines, il se pourrait que l'on ait compris que les populations soient plus faciles à « manipuler » lorsque le discernement individuel ne fait plus partie des modes de fonctionnement utilisés pour évaluer une situation permettant de sortir d'un contexte conflictuel sans violence, avec sagesse et bon sens. **Le principe vaccinal introduit la notion de combat à la place de la notion d'ouverture et d'amour naturellement mise en place par le système " immunitaire", siège de l'identité individuelle.**

Tout le monde combat tout le monde dans cette compétition à la survie, ce qui met les populations dans un état de soumission permanent à des systèmes juridiques basés sur la loi du Talion au lieu que ce soit la loi du pardon, de la gratitude et de l'amour .

La dictature vaccinale associée au mode éducatif " castrateur " génère une " monoculture " humaine et " hors sol " dans les grandes cités urbaines, nourrie en grande partie par des aliments industriels cultivés en monoculture et en hors sol, comme par hasard.

L'enseignement et l'éducation : élever ou rabaisser ?

Il est plus qu'urgent de revoir totalement les méthodes pédagogiques d'enseignement dans les écoles où **le respect de l'individualité** a été en grande partie éliminé. Les programmes sont beaucoup trop lourds, chargés d'informations inutiles et souvent fausses, qu'on oblige à ingurgiter à des cerveaux formatés entièrement décalés de la réalité d'aujourd'hui, dans des contextes insensés .

La nourriture étant aussi bien physique qu'intellectuelle alors offrons de **la « nourriture vivante » digne de l'être humain**, dans les cantines et les classes et dans tous les lieux publics. En milieu rural, de nombreux élèves se lèvent à 6h00 du matin, pour prendre un premier bus à 6h30, un deuxième à 7h00, pour arriver à 7h55, et « attaquer » à 8h00 un programme de contraintes constantes jusqu'au soir vers 19h, heure d'arrivée dans les foyers, où il faut encore faire des devoirs pendant plus d'une heure pour le lendemain, et après, peut-être, pouvoir s'endormir sans s'inquiéter à cause des contrôles éventuels du lendemain.

Quel syndicat d'ouvriers accepterait ces pressions et ce rythme ? C'est le formatage dès le plus jeune âge de cette « monoculture humaine » qui fabrique des adultes, acteurs inconscients de la destruction de la biodiversité des différents règnes.

Importance de la biodiversité :

Nous avons constaté que la monoculture (bio ou pas) est moins productive qu'une culture riche en biodiversité comme le reconnaît la F.A.O. qui se tourne vers la biodiversité agricole pour répondre aux problèmes de la malnutrition dans le monde. En faisant le lien entre l'amélioration de l'alimentation des populations et le redéveloppement de la production de variétés locales, l'Organisation des Nations Unies est obligée de constater l'incapacité de l'agriculture industrielle à nourrir le monde, ni en quantité, et surtout, ni en qualité, par ignorance totale de ce qu'est vraiment un aliment nourrissant. La malnutrition est directement liée à la perte de la biodiversité locale des productions agricoles coutumières et à la qualité des aliments prêts à être mangés.

On a évalué depuis plusieurs années déjà, qu'il disparaît en moyenne une cinquantaine d'espèces de végétaux **par jour**.

Au même titre que le règne végétal et le monde de l'eau sont sur le même plan vibratoire que celui de la transmission de la vie chez l'humain, la capacité d'adaptation de la terre semble être en lien avec le 5^e plan vibratoire de l'homme, géré par la glande thyroïde : c'est le principe homéostasique, permettant à notre organisme de réagir rapidement en fonction de son environnement comme par exemple la mise en œuvre de la régulation thermique par la transpiration en cas de température excessive. Il semblerait que pour la terre, la fonction homéostasique soit assurée grâce à la richesse de la biodiversité des différents règnes : minéral, végétal, animal et humain, en interdépendance constante avec son environnement, dans les airs, à la surface de l'eau, et de la terre, sous l'eau et sous la terre. Cette biodiversité serait en communication permanente par des messages de type " bio-feedback " selon les travaux de Fritz Albert Popp, appelés bio photons, moyen de communication utilisé par toute forme de vie sur terre dont, bien sûr, nos cellules. **Chaque organisme porteur de vie qui se manifeste**

sur terre a le rôle d'harmoniser le lieu où il évolue. Ce principe est fondamental et doit être conscientisé de toute urgence afin que la sagesse redevienne le guide de l'humanité incarnée sur terre.

Communication lumineuse :

Pourquoi l'extrémité des chromosomes de l'ADN, les télomères, émettent-ils des flashes lumineux appelés télomérase, chargés d'informations, exactement comme le font les extrémités des racines d'une plante dans la terre remplie de vie, capable de répondre à cette demande d'informations ? Encore faut-il que le sol soit compris et respecté et que la vie qui s'y exprime soit en accord avec le principe d'harmonisation du lieu.

Si les « chercheurs » sur la **lutte contre** le cancer étaient de vrais " jardiniers de la Vie " et s'ils comprenaient ce principe, ils ne chercheraient pas à détruire la télomérase. C'est la preuve de leur ignorance des vraies causes à l'origine du déclenchement d'un développement des cellules cancéreuses. **La télomérase et les biophotons sont des phénomènes lumineux identiques. Il n'y a que le nom qui change car les chercheurs ne sont pas les mêmes, les uns travaillent sur la mort et les autres sur la vie.** La différence mérite réflexion, et nous ramène encore au formatage de la pensée pasteurienne aussi bien dans le monde de la médecine, que dans celui de l'agriculture. Tant qu'il y aura des désherbants, on n'aura pas compris le rôle des plantes, tant que l'on cherchera à détruire la télomérase, on n'aura pas compris que les cellules cancéreuses, comme toutes les cellules, n'ont qu'un but, c'est de transmettre les messages de vie dont elles sont porteuses. Les cellules cancéreuses ont vocation à " remettre de la Lumière " dans des " zones sombres ".

A ce sujet, il faut rendre hommage à tous les lanceurs d'alertes qui participent à la diffusion d'informations que les médias ne jugent pas utile de faire passer ou tout simplement censurent. Concernant les problèmes liés à la vaccination, on ne peut que s'incliner devant l'énergie d'une personne hors du commun qui a consacré une grande part de sa vie à informer les gens et osé dénoncer les mensonges et les dégâts post vaccinaux : **Sylvie Simon**, journaliste d'investigation et auteure de nombreux ouvrages connus dans le monde entier. Associée à son amie **Claire Séverac**, elles n'ont eu de cesse de tirer la sonnette d'alarme aussi bien dans le domaine de la santé que de l'environnement. Grâce à tous ces êtres lumineux, on aurait pu croire que les choses aller bouger, mais avec leur " disparition " les portes se sont malheureusement refermées.

Le problème est que l'on prend rarement en compte le fait que la matière visible ne représente environ que 0,5 % de l'énergie lumineuse qui remplit l'espace dont elle est issue. Dans cet espace, proche de la matière visible, que l'on appelle champ morphogénétique (voir les travaux de **Rupert Sheldrake**) se situe une trame énergétique lumineuse, support indispensable permettant aux cellules d'apparaître et de remplir leur mission. La communication se faisant par " biofeed back " (principe du radar), si la structure énergétique a subi une dégradation, suite à un gros choc émotionnel par exemple, les cellules ne reçoivent plus le retour de leurs messages

indiquant " la fin de leur mission ", se reproduisent indéfiniment, (cellules cancéreuses) jusqu'à la réparation de la structure énergétique lumineuse.

Les biophotons, reconnus maintenant dans le monde scientifique des chercheurs œuvrant en biologie quantique, sont le « langage lumineux » de l'ADN dont l'unité de mesure est: un bio photon par seconde, par cm^2 . A savoir qu'un nouveau-né rayonne au moins 200 unités biophotons/ s/cm^2 , ce qui est phénoménal, mais un adulte moyen passe déjà entre 80 et 120 u/ s/cm^2 . Puis, pour les personnes âgées, on passe progressivement de 50 à 10 puis cela s'arrête à la mort. C'est donc lorsque les biophotons diminuent que la vie se détériore, il est donc simple à comprendre que plus on augmente le potentiel des biophotons et plus on maintient en nous une vie saine et rayonnante.

Les biophotons, chargés d'informations de Vie, sont en permanence dans « l'air lumineux » que l'on respire, qui est à la base de l'alimentation pranique. Toutes les protéines sont d'origine azotée, d'où l'importance de l'azote de l'air. Le premier organisme vivant apparu sur terre semble être la bactérie. Il existe beaucoup de types de bactéries dont certaines capables de synthétiser l'azote de l'air en protéine. Notre corps physique est habité par 10 fois plus de bactéries que de cellules.

Les bactéries sont nos amis, ne créons pas un terrain (par les prises répétées d'antibiotiques par exemple) où les bactéries s'entretiennent pour nous sauver, et nous entraîne à terme vers la mort physique si nous ne comprenons pas rapidement le « scénario de la vie ».

L'alimentation pranique est donc tout à fait compréhensible scientifiquement, comme nous le fait constater le film « LUMIERE », en sachant aussi que le sang se fabrique dans les poumons comme l'a découvert l'équipe du docteur **Mark Looney** en Californie, d'où le "respirianisme". Notre **sang** ou " **âme liquide** " est donc le reflet de l'ambiance de l'air que nous **inspirons** et l'atmosphère est le reflet de l'ambiance de l'air que nous **expirons**.

Peter Deunov nous disait, il y a près d'un siècle, " vous voulez changer le **monde**... mais le monde c'est **vous** " .

Comment nourrir la VIE en nous et sur notre planète :

Une alimentation vivante à base de graines germées, de fruits et de végétaux frais, ainsi que des fruits secs, des algues, des pollens... très riches en biophotons, nous assurent une qualité de vie, en lien avec les énergies de la nature, gardiennes de notre santé physique et psychique. L'alimentation ne serait donc que de l'information véhiculée par la matière que l'on absorbe et, se libérant dans notre organisme, viendrait satisfaire les besoins ponctuels de l'ensemble de nos organes. Il est bien évident que le plaisir de manger est prépondérant sur l'impact que va avoir la nourriture sur notre corps. Forcer un enfant à manger quelque chose dont il n'a pas enVIE, est synonyme d'empoisonnement. Donc, par principe, prenons conscience de ce que l'on mange et mangeons ce que l'on aime. La nourriture vivante nous unit à la conscience cosmique et nous permet d'être des acteurs éveillés aux évènements qui se vivent en nous et autour de nous en permanence.

L'être humain serait donc un " chef de cœur " d'une immense chorale universelle chargé de maintenir la résonance du chant des étoiles manifesté par la biodiversité sur terre.

Chacun de nous est porteur de ce pouvoir fabuleux, logé au centre de son cœur, point de rencontre et d'assemblage des forces cosmiques et telluriques.

Notre planète, la Terre, a besoin de nous : nous avons donc le devoir de réveiller en Soi la note de musique céleste qui attend depuis très longtemps cet élan magique dans lequel nous nous sommes engagés, afin que nos cœurs, vibrant à l'unisson, chantent la symphonie du nouveau monde, duquel nous sommes issu et vers lequel nous retournons.

C'est pourquoi, si toutes les connaissances anciennes et nouvelles, occidentales, orientales et celles des " peuples premiers " se réunissent dans le but de recréer en chacun de nous les connexions « aux mondes subtils », nous pourrions mettre en œuvre rapidement la réharmonisation de notre environnement.

La redécouverte du monde **sacré** de la nature et sa réactivation par une action commune humaine de purification de l'eau, de reboisement massif, de suppression de toute forme d'élevages intensifs d'animaux insensés, d'agriculture chimique industrielle mortifère et surtout d'un changement radical de mode de vie et d'alimentation, inverserait rapidement le « vortex » destructeur dans lequel nous nous trouvons.

« *Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura des champs de bataille* », comme le disait Léon Tolstoï dès la fin du XIX^{ème} siècle.

La question est de savoir si nous devons **nécessairement** passer par une " **destruction naturelle** " de notre « civilisation moderne » ou si le constat de la gravité de la situation va permettre à l'**humain** d'élever sa conscience pour mettre en œuvre ses capacités de **construction** après avoir pratiqué depuis si longtemps la **destruction** ... Passer de l'explosion à l'implosion... de la séparation à l'union... de l'individualisme à la solidarité... passer enfin de la haine à l' **AMOUR**.

Ainsi, face à son destin, en dernier recours, dans la mesure où son mental est parfaitement centré sur son cœur pur, rempli de la conscience qui le relie directement aux scintillements des étoiles : l'Amour...

Alors, TOUT EST POSSIBLE !